



AUX RETARDATAIRES

Nos abonnés qui ont reçu leurs comptes sont priés de se mettre en règle au plus tôt avec l'administration.

VENDEDI 15 MARS 1889

La Chambre des Communes a tenu hier, la discussion du budget. Elle a entendu, successivement, MM. Wood (Westmorland), Béchard, Giguant, McDougall (Picton) et Macmillan (Huron).

Sir John A. Macdonald a déclaré, hier, que, par suite d'un accord avec le chef de l'opposition, le débat sur le budget se terminerait mardi prochain.

Une dépêche de Montréal dit que le bruit courait, en cette ville, qu'un des fils du prince de Galles doit accompagner Sir George Stephen à son retour au Canada, et qu'il visitera une grande partie du Canada et des Etats-Unis.

Un magnifique bouquet a été offert à M. Tisdale, M. P., l'honorable homme qui est venu à bout de M. Adam Brown, et qui est enfin parvenu, au comitè d'avant-hier, à nous débarrasser du bill insipide sur la craauté envers les animaux.

Le Citien qualifie d'absurde le vote de l'Alliance protestante de Londres, sur la question des Jésuites. Il dit que si l'Alliance protestante était mieux au courant des affaires du Canada, elle saurait que les libertés civiles et religieuses du pays ne sont pas menacées et n'ont pas besoin de protection.

M. Wiman est en train de nuire à sa gloire de diplomate par l'apreté qu'il montre contre la Montreal Telegraph Co.

Sa situation va devenir difficile à Montréal.

Le Moniteur de Rome annonce que le Pape Léon XIII vient de conférer à MM. Juges Baby et Routhier la grande croix de l'Ordre de St. Grégoire le Grand.

D'après une dépêche du Star, le grand maître des orateurs de Londres, prononcé, à Hamilton, contre l'agitateur dans la question des Jésuites.

Le Courrier du Canada, rapportant le vif et éloquent débat qui a eu lieu, mardi, à Québec, sur la question du budget, cite un joli mot de M. Taillon.

Parlant des efforts frénétiques auxquels M. Mercier s'est livré dans son discours, M. Taillon a dit: "A certains moments s'est élevé un cri: "voir planer un aigle. Vaient illusion!" "Ce n'est qu'un orgueil volant mal équilibré."

On nous annonce, cette année, beaucoup d'immigrants anglais.

Que va penser Sir Richard Cartwright de cet état de choses? Des anglais qui quittent l'Angleterre! Il n'y a donc pas le Canada à qui cela arrive. D'après les doctrines que Sir Richard Cartwright et ses amis professent depuis quinze jours à la Chambre des Communes, il faudrait en conclure que l'Angleterre est un "pays ruiné".

Malheureusement, il ne lui reste pas la même chance qu'à nous; car elle ne peut pas même essayer de se sauver avec l'union commerciale.

La province de Québec est engagée en ce moment dans une bien curieuse discussion. A propos d'un bill présenté par M. Lynch, divers avocats et la majorité de l'Assemblée législative ont entrepris de prouver au public que le meilleur moyen de sauvegarder la grande cause de l'instruction était de se refuser à reconnaître les diplômes des universités, et de réserver à deux comités de médecins et d'avocats le droit de régler les programmes d'enseignement, et de disposer seuls de l'entrée dans les carrières professionnelles.

Il paraît qu'il y a un paradoxe, car M. Lynch vient d'être obligé, pour la seconde fois, de retirer son bill.

Le Free Press publie, sous la signature Veritas, une lettre sur les Jésuites qui est pleine de bon sens, et dans laquelle l'auteur recommande à ceux qui voudront être exactement renseignés sur la question de ne pas s'arrêter à l'histoire telle qu'elle est écrite d'un seul côté.

Il rappelle qu'un moment où les Jésuites sont apparus, le catholicisme était sapé de toutes parts, et que grâce à leur action il a reconquis et conservé plus de la moitié de l'Europe.

Si, au lieu de s'en tenir à de vieux clichés et d'accuser les Jésuites d'exagérations communes à toutes les sectes au seizième siècle, on y regardait de plus près, on verrait que leur doctrine sur la royauté est un retour à la pure théorie de St. Thomas d'Aquin, et qu'en même temps qu'elle a pour but de servir la puissance pontificale, elle constitue contre les théories absolutistes et sécularisantes une réaction libérale.

L'auteur termine en recommandant que la fameuse théorie "que la fin justifie les moyens" n'a jamais été professée par les Jésuites, pas plus que par aucune autre école de théologiens catholiques.

Le Chronicle s'étonne qu'un billet de \$50,000, déposé entre les mains du club conservateur, ait pu tomber entre les mains des libéraux, et il demande s'il existe, à Québec, un Pigeon.

CE QUE VEULENT LES ETATS-UNIS

Nous ne sommes pas de ceux qui se refusent à prendre au sérieux la motion Hitt. Cette motion a été votée à l'unanimité à la chambre des représentants de Washington; elle a réuni la presque unanimité, au Sénat, et elle n'a été ajournée que par suite d'une difficulté de procédure. Nous n'admettons pas que deux grands corps politiques se livrent à un vote de cette nature par voie de pur badinage.

Si les principaux chefs du parti républicain qui, l'an dernier, ne voulaient pas traiter avec nous, se sont ralliés, cette année, à la proposition Hitt, c'est évidemment qu'ils ont adopté sur les rapports des Etats-Unis avec le Canada un nouveau programme.

Quel est ce programme? C'est ce qui reste à apprécier, et malheureusement la simple lecture de la résolution Hitt ne laisse que peu de doute sur son caractère.

A la veille et en vue d'une reprise de négociations, les simples traditions de la réserve diplomatique eussent conseillé, si l'on voulait tout simplement ouvrir la porte à un arrangement équitable, le vote d'une résolution amicale mais un peu vague, conçue en termes élastiques et de nature à n'engager personne, et à ne compromettre par avance aucune solution acceptable.

Tout au contraire la résolution Hitt n'offre rien d'élastique et ne réserve aucun terrain à la discussion. Elle se prononce pour l'union commerciale sous sa forme la plus radicale, non seulement avec la communauté des Etats-Unis, mais même avec la communauté des droits d'excise; et elle se borne à déclarer que, le jour où le parlement du Canada sera prêt à accepter cette formule et pas une autre, les Etats-Unis seront prêts de leur côté à négocier avec lui, sur la base de l'union commerciale absolue.

Pour bien juger cette offre, il n'est pas inutile de rappeler ce que pensait l'an dernier, de l'union commerciale, deux hommes considérables qui occupent dans la direction des affaires publiques aux Etats-Unis une place prépondérante, et qui sont des hommes d'affaires trop sérieux pour se prononcer sur une question aussi importante avant d'avoir mûrement pesé la portée de leurs paroles.

Nous voulons parler de M. Blaine et de M. le sénateur Sherman. M. Blaine disait l'an dernier: "J'ai devant moi une copie officielle du bill de M. Mills sur le tarif, tel qu'il a été adopté par la majorité démocratique de la chambre des députés, et tel qu'il est actuellement déposé sur les bureaux du Sénat républicain. Si j'avais à le buser à un point de vue local, je l'appellerais "un bill pour la destruction des intérêts matériels du Maine." C'est un bill destiné à ouvrir le marché américain aux Canadiens sans obtenir d'eux en échange aucune compensation. Ce bill permet l'entrée en franchise de tous les produits américains au Canada. Le bill admet de plus en franchise tous les produits de la ferme, grains et légumes, fruits et fleurs, laines et viandes, lait et beurre, poulets et gibier, et toute espèce de pierre que les carrières du Canada peuvent fournir. En fait, les démocrates disent à nos voisins: "Si vous voulez avoir gratuitement les marchés américains pour vos bois et vos produits de la ferme, poulets et gibier, pierres et briques, nous vous les offrons. Si depuis longtemps vous soupiriez pour avoir accès sur les marchés américains, moi, Grover Cleveland, près de moi, veux mettre un terme à votre attente, et je vous offre d'entrer librement sur notre territoire, de vous servir de nos routes publiques et surtout de nos marchés."

Et c'est, ce qui est à remarquer, que ceux qui ont voté le bill du tarif dans la chambre sont les mêmes qui depuis plusieurs années nous sollicitent de renouveler le traité de réciprocité avec le Canada. Je suppose que fatigués par les efforts qu'ils font depuis 22 ans pour renouveler le traité de réciprocité, les démocrates proposent aujourd'hui d'établir un traité de réciprocité unilatéral, sans demander au Canada de céder un seul point, un seul article de son tarif. Ce bill sacrifie presque tous les intérêts matériels du Maine. Considéré comme une question d'affaires, ce bill est un marché des plus désastreux et je regarderais d'un jockey du Maine qui ne pourrait pas faire mieux. Celui qui ferait un échange de chevaux aussi désavantageux perdrait toute réputation d'habileté parmi ses confrères.

Et plus loin: "La va sur d'une journée de travail, la protection de nos industries, la conservation de nos droits, sont toutes de plus grandes questions qu'une organisation électorale ou le triomphe d'un parti."

Vous payez les taxes, vous êtes loyaux au drapeau d'excise, et prêts à combattre pour la défense du pays. De l'autre côté de la frontière vit une population qui a choisi, un autre gouvernement et qui donne son allégeance à la reine Victoria. C'est

son droit et je ne le lui conteste pas, mais je suis complètement opposé à la proposition d'accorder à la fois aux Canadiens la satisfaction sentimentale de vivre sous le drapeau anglais, payer les taxes à l'Angleterre et de retirer sur nos marchés l'argent américain (grands applaudissements). Ils ne peuvent avoir les deux à la fois. S'ils veulent se joindre à nous ils pourront avoir tout ce que nous avons, mais c'est une injustice absolue de la part du parti démocratique au congrès, à l'égard des citoyens américains, de dire que des millions d'hommes qui ne doivent aucune allégeance aux Etats-Unis et nous sont étrangers, jouiront des mêmes privilèges sur nos marchés que les citoyens qui vivent sous le drapeau étoilé."

M. le sénateur Sherman disait de son côté: "L'étude que j'ai faite de la réciprocité commerciale m'a convaincu que c'était un projet illusoire et impraticable. Un traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada pourrait être favorable à ce dernier, mais ne serait jamais toléré chez nous. Les avantages seraient trop unilatéraux. Nous offririons aux matières premières du Canada l'entrée en franchise sur un marché de 60,000,000 d'habitants en échange de nos produits de manufactures sur un marché de 5,000,000 seulement. C'est le point de vue auquel se place notre population. Il est inutile de discuter les avantages théoriques de la réciprocité, le peuple américain n'en veut pas, et veut à sa place mettre ce sujet de côté immédiatement."

L'union politique est une autre chose, car elle offre des avantages égaux. Le Canada y gagnerait tous les profits que la réciprocité lui offre; il conserverait toutes ses franchises politiques, et aurait de plus les capitaux américains pour développer ses ressources matérielles, construire des manufactures et exploiter ses industries et son commerce en général. Les immigrants qui aujourd'hui sont venus au Canada par les efforts constants du gouvernement américain, développeraient leur nombre, mais n'y font que passer pour aller établir sur les Etats-Unis, seraient attirés par ce nouvel état de choses. Les capitaux américains et le travail des immigrants, favorisés par un accès facile aux marchés américains, développeraient le commerce, mais n'y font que passer pour aller établir sur les Etats-Unis, seraient attirés par ce nouvel état de choses. Les capitaux américains et le travail des immigrants, favorisés par un accès facile aux marchés américains, développeraient le commerce, mais n'y font que passer pour aller établir sur les Etats-Unis, seraient attirés par ce nouvel état de choses.

De l'autre côté les avantages de l'union politique sont plus tangibles pour les Etats-Unis. Ils ne seront perdus par les Canadiens, mais ils viendront considérables dans la suite. Nous aurons d'abord à ajouter une dette de trois cent millions à notre dette actuelle de quatre cent millions, une simple bagatelle qui ne fera pas qu'ajouter 5,000,000 de cent habables à notre population, mais nous rendra propriétaires de travaux publics considérables et de grande valeur, tels que chemins de fer, canaux, édifices publics, fortifications, etc., appartenant aujourd'hui au gouvernement américain. Mais, le Canada n'est rien en comparaison des avantages futurs qui résulteraient de la République Américaine de l'extension de nos territoires. Je doute fort que nous apercevions aujourd'hui des avantages aussi grands dans l'annexion du Canada, que ceux que voyaient les Américains du temps de Jefferson lorsqu'ils ont fait l'achat de la riche Louisiane. Nous n'avons aujourd'hui qu'une bien faible idée de la richesse matérielle, des ressources inexploitées et des industries du Canada, qui contiennent grand Nord-Ouest canadien. L'estimation la plus élevée que nous pourrions faire de son pouvoir productif serait probablement au-dessous de la réalité que nous révélons, jour après jour, l'extension de nos territoires. Il est fâcheux seulement que l'ignorance ou l'on est généralement à Washington de nos affaires canadiennes, ait permis de les tromper d'une façon aussi grossière sur la force et les moyens d'action du prétendu parti annexionniste au Canada.

Ce n'est pas notre moindre grief contre MM Erastus Wiman, Sir Richard Cartwright et autres, de nous avoir présentés à Washington dans l'attitude de mendiants et de désespérés, et d'avoir lancé ainsi les chefs politiques de la République notre voisine sur une fausse piste dont il sera peut-être difficile de l'écarté. Quoiqu'en pense le Sun, nous ne sommes nullement effrayés de notre situation, et nous n'avons pas peur de mourir de faim dans nos neiges. Nous n'avons aucun besoin que le Congrès des Etats-Unis nous dise ce qu'il fera, quand nous lui offrirons l'annexion parce que nous n'avons aucune intention de la lui offrir. Mais nous aurons été très aises que le Congrès nous ait dit ce qu'il pense, et nous aurons été très aises que le Congrès nous ait dit ce qu'il fera, quand nous lui offrirons l'annexion parce que nous n'avons aucune intention de la lui offrir.

Thomas Irving Sherman, fils du général Sherman vient d'entrer dans l'ordre des Jésuites, et sera ordonné prêtre à Philadelphie dans le mois de Juillet.

Le "Mail" et la Province de Québec

Le Mail publie, sur la question des Jésuites, des écolles catholiques et divers autres sujets un article au contenu duquel il s'écrit: "Si l'élément anglais et protestant de Québec ne veut pas se sauver lui-même, c'est à nous qu'il appartient de le sauver pour notre propre conservation."

Il y a des choses qui sont plus faciles à dire qu'à faire. Le Mail a déjà démontré qu'il ne se faisait pas bon se rencontrer avec les jurés et avec les juges de Montréal; il fera bien de ne pas conseiller à ses amis d'essayer de se rencontrer avec la population canadienne-française. Il pourrait leur en coûter.

Les Canadiens-français ne réclament que les droits qui leur sont garantis par la constitution. Quant à l'élément anglais et protestant de Québec, il fera bien de ne pas conseiller à ses amis d'essayer de se rencontrer avec la population canadienne-française. Il pourrait leur en coûter.

Quant à subjuguer la province de Québec, c'est une tentative qui a été faite à diverses reprises. On n'y a jamais réussi même quand les Canadiens-français n'étaient que 60,000. On y a renoncé depuis lors, et on a bien fait. Si les orangistes avaient sérieusement l'intention de recommencer cette tentative, nous les plaindrions. Si comme nous sommes bien convaincus, ils sont tout bien décidés à rester bien tranquillement chez eux, et à laisser au fanatisme et à la guerre de races ne s'en soit qu'une insolente jactance, ils n'ont rien de plus à nous proposer, et il est temps qu'ils renoucent à troubler la paix publique.

Le Globe dit que ces coquins de Français viennent de commettre un nouvel empiètement. Ils vont jouer, la semaine prochaine au Grand Opéra de Toronto, et en français encore, et ils demandent \$2 par place, alors que les acteurs anglais se contentent de \$1.00.

Gagnons d'un attendant que le Mail ait réitéré la French domination et que l'Evening Journal ait procédé à une seconde conquête de la province de Québec, la salle de l'Opéra sera pleine.

L'Etendard, après avoir rendu compte de la discussion qui a eu lieu à propos des écoles françaises d'Ontario, conclut en ces termes: "Pourquoi les Français dans nos écoles. Mais pourquoi l'étude du français ne serait-elle pas obligatoire dans les écoles anglaises de Québec, tout comme l'étude de l'anglais l'est devenue dans les écoles françaises d'Ontario?"

Le Mail en était, avant hier, sur les Jésuites, à l'histoire de Henri IV par M. Poisson. L'Evening Journal dénonce, hier, des passages de Macaulay. Nous regrettons que l'auteur de ces déceptions n'ait pas jusqu'au bout l'article de Macaulay sur l'histoire de Ranke, et surtout qu'il paraisse ignorer que Macaulay a été de tout temps l'adversaire implacable des sectes fanatiques, et le partisan de la tolérance religieuse.

Avant de prétendre britanniser tout le monde, les gens du Journal devraient commencer par connaître leur propre histoire.

La Gazette publie un article plein de modération et dignité sur la question des langues. Les Canadiens-français, dit-elle, sont la majorité dans les comités de Richmond N. E. Kent et Gloucester N. B. Essex Ont., Provancher, Man., et dans tous les comités de la province de Québec à l'exception de Stanstead, Brome et Pontiac. Ils augmentent aussi très rapidement dans d'autres comités, et ont la majorité dans plusieurs paroisses ou municipalités. On prétend à Toronto que l'instruction devra toujours se donner en anglais dans Ontario parce que cette langue est celle de la majorité, mais on pourrait émettre la même prétention dans Québec.

Dans cette province ou le problème a été résolu on est en voie de se résoudre, la difficulté consiste plus à amener les Anglais à apprendre et à parler le français, que les Canadiens Français à apprendre et à parler l'anglais. Dans Ontario nous sommes bien sûrs que les Canadiens-Français seront encore plus avides d'apprendre la langue de la majorité. Mais les mesures restrictives en matière de langue n'ont pas toujours atteint le but que l'on se proposait, et il a été ou sera jusqu'à un certain point, elles ont quelquefois rendu plus vifs au lieu de les tempérer, les antipathies et les préjugés de race. En y mettant de la modération de part et d'autre la question ne devrait pas offrir des difficultés insurmontables.

Thomas Irving Sherman, fils du général Sherman vient d'entrer dans l'ordre des Jésuites, et sera ordonné prêtre à Philadelphie dans le mois de Juillet.

Quelle chose DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetées à la moitié des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement bas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. DEPARTEMENT.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W. H. Walker, D. L. McLean, G. A. Blanchet

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. DEPARTEMENT.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. — BUREAU: — Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart, J. J. Godfrey, F. H. Chrysler

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPAIRKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. E. SNOW. Argent prêter à 4 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES TRIBUNAUX. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

DENTISTERIE ELEGANTS ATeliers de DENTISTE A HULL. Rien d'égale à Hull. Le Dr. B. S. Slackton, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié pour la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra son cabinet.

F. F. LEMISUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics. Bureau: 74 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT — DENTISTE — COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX — OTTAWA — Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour le vente des corsets list Star Yarn et autres genres. Lingé de corps confectionné sur commande

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de toilette à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHERCHER VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE PAIN, etc. au Boulangerie Union. D. LEB, propriétaire. 216 — RUE DALHOUSIE — 216

JOHN KERRIGAN — PLOMBER SANITAIRES Spécialment recommandé pour le pose des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Arpenteur provincial et ingénieur civil, Bureau souterrain de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Par le Notaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION Pas de Mal de Dos. T cordes et 1/2 de liège ont été soignées par un homme, et 8 lettres en temps. Des centaines de personnes ont été guéries de la douleur de leur dos. C'est un traitement qui ne coûte rien. Prescriptions pour le mal de dos. Prescriptions pour le mal de dos. Prescriptions pour le mal de dos.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médicaments et familles préparées avec soin. Communication téléphonique, 1-2-95

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES: D'HIVER AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Scènes appropriées. Tout de première classe

Le Globe dit que ces coquins de Français viennent de commettre un nouvel empiètement. Ils vont jouer, la semaine prochaine au Grand Opéra de Toronto, et en français encore, et ils demandent \$2 par place, alors que les acteurs anglais se contentent de \$1.00.

Gagnons d'un attendant que le Mail ait réitéré la French domination et que l'Evening Journal ait procédé à une seconde conquête de la province de Québec, la salle de l'Opéra sera pleine.

L'Etendard, après avoir rendu compte de la discussion qui a eu lieu à propos des écoles françaises d'Ontario, conclut en ces termes: "Pourquoi les Français dans nos écoles. Mais pourquoi l'étude du français ne serait-elle pas obligatoire dans les écoles anglaises de Québec, tout comme l'étude de l'anglais l'est devenue dans les écoles françaises d'Ontario?"

Le Mail en était, avant hier, sur les Jésuites, à l'histoire de Henri IV par M. Poisson. L'Evening Journal dénonce, hier, des passages de Macaulay. Nous regrettons que l'auteur de ces déceptions n'ait pas jusqu'au bout l'article de Macaulay sur l'histoire de Ranke, et surtout qu'il paraisse ignorer que Macaulay a été de tout temps l'adversaire implacable des sectes fanatiques, et le partisan de la tolérance religieuse.

Avant de prétendre britanniser tout le monde, les gens du Journal devraient commencer par connaître leur propre histoire.

La Gazette publie un article plein de modération et dignité sur la question des langues. Les Canadiens-français, dit-elle, sont la majorité dans les comités de Richmond N. E. Kent et Gloucester N. B. Essex Ont., Provancher, Man., et dans tous les comités de la province de Québec à l'exception de Stanstead, Brome et Pontiac. Ils augmentent aussi très rapidement dans d'autres comités, et ont la majorité dans plusieurs paroisses ou municipalités. On prétend à Toronto que l'instruction devra toujours se donner en anglais dans Ontario parce que cette langue est celle de la majorité, mais on pourrait émettre la même prétention dans Québec.

Dans cette province ou le problème a été résolu on est en voie de se résoudre, la difficulté consiste plus à amener les Anglais à apprendre et à parler le français, que les Canadiens Français à apprendre et à parler l'anglais. Dans Ontario nous sommes bien sûrs que les Canadiens-Français seront encore plus avides d'apprendre la langue de la majorité. Mais les mesures restrictives en matière de langue n'ont pas toujours atteint le but que l'on se proposait, et il a été ou sera jusqu'à un certain point, elles ont quelquefois rendu plus vifs au lieu de les tempérer, les antipathies et les préjugés de race. En y mettant de la modération de part et d'autre la question ne devrait pas offrir des difficultés insurmontables.

Thomas Irving Sherman, fils du général Sherman vient d'entrer dans l'ordre des Jésuites, et sera ordonné prêtre à Philadelphie dans le mois de Juillet.

Le Mail en était, avant hier, sur les Jésuites, à l'histoire de Henri IV par M. Poisson. L'Evening Journal dénonce, hier, des passages de Macaulay. Nous regrettons que l'auteur de ces déceptions n'ait pas jusqu'au bout l'article de Macaulay sur l'histoire de Ranke, et surtout qu'il paraisse ignorer que Macaulay a été de tout temps l'adversaire implacable des sectes fanatiques, et le partisan de la tolérance religieuse.

Avant de prétendre britanniser tout le monde, les gens du Journal devraient commencer par connaître leur propre histoire.

La Gazette publie un article plein de modération et dignité sur la question des langues. Les Canadiens-français, dit-elle, sont la majorité dans les comités de Richmond N. E. Kent et Gloucester N. B. Essex Ont., Provancher, Man., et dans tous les comités de la province de Québec à l'exception de Stanstead, Brome et Pontiac. Ils augmentent aussi très rapidement dans d'autres comités, et ont la majorité dans plusieurs paroisses ou municipalités. On prétend à Toronto que l'instruction devra toujours se donner en anglais dans Ontario parce que cette langue est celle de la majorité, mais on pourrait émettre la même prétention dans Québec.

Dans cette province ou le problème a été résolu on est en voie de se résoudre, la difficulté consiste plus à amener les Anglais à apprendre et à parler le français, que les Canadiens Français à apprendre et à parler l'anglais. Dans Ontario nous sommes bien sûrs que les Canadiens-Français seront encore plus avides d'apprendre la langue de la majorité. Mais les mesures restrictives en matière de langue n'ont pas toujours atteint le but que l'on se proposait, et il a été ou sera jusqu'à un certain point, elles ont quelquefois rendu plus vifs au lieu de les tempérer, les antipathies et les préjugés de race. En y mettant de la modération de part et d'autre la question ne devrait pas offrir des difficultés insurmontables.

Thomas Irving Sherman, fils du général Sherman vient d'entrer dans l'ordre des Jésuites, et sera ordonné prêtre à Philadelphie dans le mois de Juillet.

Le Mail en était, avant hier, sur les Jésuites, à l'histoire de Henri IV par M. Poisson. L'Evening Journal dénonce, hier, des passages de Macaulay. Nous regrettons que l'auteur de ces déceptions n'ait pas jusqu'au bout l'article de Macaulay sur l'histoire de Ranke, et surtout qu'il paraisse ignorer que Macaulay a été de tout temps l'adversaire implacable des sectes fanatiques, et le partisan de la tolérance religieuse.

Avant de prétendre britanniser tout le monde, les gens du Journal devraient commencer par connaître leur propre histoire.

La Gazette publie un article plein de modération et dignité sur la question des langues. Les Canadiens-français, dit-elle, sont la majorité dans les comités de Richmond N. E. Kent et Gloucester N. B. Essex Ont., Provancher, Man., et dans tous les comités de la province de Québec à l'exception de Stanstead, Brome et Pontiac. Ils augmentent aussi très rapidement dans d'autres comités, et ont la majorité dans plusieurs paroisses ou municipalités. On prétend à Toronto que l'instruction devra toujours se donner en anglais dans Ontario parce que cette langue est celle de la majorité, mais on pourrait émettre la même prétention dans Québec.

Dans cette province ou le problème a été résolu on est en voie de se résoudre, la difficulté consiste plus à amener les Anglais à apprendre et à parler le français, que les Canadiens Français à apprendre et à parler l'anglais. Dans Ontario nous sommes bien sûrs que les Canadiens-Français seront encore plus avides d'apprendre la langue de la majorité. Mais les mesures restrictives en matière de langue n'ont pas toujours atteint le but que l'on se proposait, et il a été ou sera jusqu'à un certain point, elles ont quelquefois rendu plus vifs au lieu de les tempérer, les antipathies et les préjugés de race. En y mettant de la modération de part et d'autre la question ne devrait pas offrir des difficultés insurmontables.

Thomas Irving Sherman, fils du général Sherman vient d'entrer dans l'ordre des Jésuites, et sera ordonné prêtre à Philadelphie dans le mois de Juillet.

Le Mail en était, avant hier, sur les Jésuites, à l'histoire de Henri IV par M. Poisson. L'Evening Journal dénonce, hier, des passages de Macaulay. Nous regrettons que l'auteur de ces déceptions n'ait pas jusqu'au bout l'article de Macaulay sur l'histoire de Ranke, et surtout qu'il paraisse ignorer que Macaulay a été de tout temps l'adversaire implacable des sectes fanatiques, et le partisan de la tolérance religieuse.

Avant de prétendre britanniser tout le monde, les gens du Journal devraient commencer par connaître leur propre histoire.

La Gazette publie un article plein de modération et dignité sur la question des langues. Les Canadiens-français, dit-elle, sont la majorité dans les comités de Richmond N. E. Kent et Gloucester N. B. Essex Ont., Provancher, Man., et dans tous les comités de la province de Québec à l'exception de Stanstead, Brome et Pontiac. Ils augmentent aussi très rapidement dans d'autres comités, et ont la majorité dans plusieurs paroisses ou municipalités. On prétend à Toronto que l'instruction devra toujours se donner en anglais dans Ontario parce que cette langue est celle de la majorité, mais on pourrait émettre la même prétention dans Québec.

Dans cette province ou le problème a été résolu on est en voie de se résoudre, la difficulté consiste plus à amener les Anglais à apprendre et à parler le français, que les Canadiens Français à apprendre et à parler l'anglais. Dans Ontario nous sommes bien sûrs que les Canadiens-Français seront encore plus avides d'apprendre la langue de la majorité. Mais les mesures restrictives en matière de langue n'ont pas toujours atteint le but que l'on se proposait, et il a été ou sera jusqu'à un certain point, elles ont quelquefois rendu plus vifs au lieu de les tempérer, les antipathies et les préjugés de race. En y mettant de la modération de part et d'autre la question ne devrait pas offrir des difficultés insurmontables.

Thomas Irving Sherman, fils du général Sherman vient d'entrer dans l'ordre des Jésuites, et sera ordonné prêtre à Philadelphie dans le mois de Juillet.

Le Mail en était, avant hier, sur les Jésuites, à l'histoire de Henri IV par M. Poisson. L'Evening Journal dénonce, hier, des passages de Macaulay. Nous regrettons que l'auteur de ces déceptions n'ait pas jusqu'au bout l'article de Macaulay sur l'histoire de Ranke, et surtout qu'il paraisse ignorer que Macaulay a été de tout temps l'adversaire implacable des sectes fanatiques, et le partisan de la tolérance religieuse.

Avant de prétendre britanniser tout le monde, les gens du Journal devraient commencer par connaître leur propre histoire.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor of L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. — BUREAU: — Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Par le Notaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. DEPARTEMENT.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. — BUREAU: — Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart, J. J. Godfrey, F. H. Chrysler

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPAIRKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. E. SNOW. Argent prêter à 4 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES TRIBUNAUX. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

ES PROFESSIONNELLES

GORMAN, LL.B., successeur de L. A. Olivier, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. ENTA PREFER

MURPHY & MACRAKEN, Procureurs, Notaires, Etc. HAYES & QUÉBEC, Ontario Chamb. et Ottawa, Ont. GARA & REMON, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. 7, rue Sparks, Ottawa, Ont. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. P. P. FISHER, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

McLAURIN, LL.B., AVOCAT, ETC. 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. CHRYSLER & GODFREY, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

IN & CODE, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. HAYES & SNOW, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

DRY & POWELL, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. FISSIAULT, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

CHARRON & WELLS, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. KERRIGAN, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

STEWART, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. McLEAN & BLANCHET, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

Cotons jaunes - 2c Cotons carreautes 5c Mousseline blanche 5c Toile à essuimains 5c Cotons blancs - 5c Indiennes satinées 10c Etoffes à robes - 10c Coutils - 10c

PIGEON & CO. Enseigne de la Boule Noire RUE RIDEAU STROUD & Freres

Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks DERNIERE HEURE (Service spécial du Canada.)

Les accusations de déloyauté. Londres, 15—On dit que l'auteur de la lettre au Manchester Guardian, accusant les jeunes Canadiens de sentiments hostiles à l'Angleterre, n'est autre que Sir Alexander Gait.

Incendies. Montréal, 14—A 9.30, hier soir, les pompiers ont été appelés pour un commencement d'incendie au "Building Temple." Peu de dommages.

Facilité considérable. —A. Lallemand, ferronnier, qui avait été appelé par la voie des journaux à répondre à la réclamation d'un de ses créanciers, a déposé son bilan composé comme suit: comptes courants \$30,000; billets promis \$15,000; \$10,000 à la banque de la Nouvelle-Ecosse; \$11,000 à la banque Jacques-Cartier et \$3,000 à la banque d'Ho-belaga.

Winipeg, 13—Le juge Killam a ouvert les assises aujourd'hui. Il y a quatre cas criminels sur le calendrier; Haffield meurtre, Spencer viol; Diagan, faux, Finn vol.

Emprunt de \$100,000

CONSTRUCTION D'UN PONT ET D'UN PALAIS DE JUSTICE. A sa séance d'avant hier soir, le conseil de ville de Hull a décidé de prêter son emprunt à \$100,000 dont \$70,000 seront affectées à payer les dettes sur l'aqueduc et le compléter, \$15,000 à la construction d'un palais de justice et d'une prison dans Hull pour le district d'Ottawa, et \$15,000 à la construction de piliers en pierre pour le pont de la Gatineau, le gouvernement provincial devant compléter le pont à ses frais en y posant le tablier métallique.

Dans la Capitale

Petites notes. On nous assure que les travaux de construction du chemin de fer de la Gatineau vont commencer à bonne heure ce printemps, à Hull. La compagnie veut se rendre jusqu'au village de la Pêche à l'automne.

Un accident est arrivé, hier, à la glissade Oakech. Une traîne sur laquelle étaient plusieurs petites filles a dévié de sa route, et a été renversée. Une des petites filles, nommée Marie Gray, s'est cassé la machoire en se frappant la tête contre un piquet de clôture.

L'honorable M. Royal, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, est arrivé à Ottawa, hier soir. Il est l'hôte de M. Dr. Valade.

Une très belle représentation dramatique sera donnée dimanche soir à la salle St. Anne pour venir en aide à la Société St. Vincent de Paul.

Le comité des évaluations. La première réunion du comité des évaluations a eu lieu hier. Etaient présents: MM. les échevins Morin, Hill, Farrell, Campbell et O'Leary. L'échevin Hill a été élu président à l'unanimité. L'assemblée s'est ensuite ajournée.

Le comité de l'aqueduc s'est réuni, hier soir. Etaient présents: MM. Roger, Laverdure, Dalglish, Latour, Campbell, Bappte, O'Leary et Cramnell.

Le comité a décidé d'agrandir le bureau du surintendant de l'aqueduc et de lui donner une bibliothèque pour ses livres et documents.

On a commencé, ce matin, à l'église St. Anne, la neuvaîne préparatoire à la solennité de la fête de St. Joseph. L'église était littéralement remplie. Il y a eu grand nombre de communions. Les exercices de cette neuvaîne se continueront tous les jours à 7 hrs. A. M.; ils seront comme suit: savoir: 10 Messe; 20 instruction de 10 m. à 15 m.; puis prières pour obtenir une bonne mort; pour obtenir de l'ouvrage à ceux qui n'en ont point et le conserver à ceux qui n'ont; pour la vocation des jeunes gens et des jeunes personnes; pour les malades et les infirmes; enfin prières aux intentions de toutes les personnes qui font la neuvaîne.

Conseil du comté d'Ottawa

Le conseil du comté d'Ottawa s'est réuni à Hull mercredi après midi et jeudi matin. Voici les noms des conseillers présents: MM. N. E. Cormier, Aylmer; L. D. Fortin, Montebello; H. Chéné, Hartwell, J. McLaurin, Templeton; F. Duval, L'Ange Gardien; L. Heney, Aylwin; T. Reilly, Masham; G. Beihler, Mulgrave et Derry; B. Sage, Hinks; A. Bernard, Suffolk; J. G. Wright, Northfield; M. Chéné, St. André; Avelin; G. B. Major, St. Angélique; L. Chali-foux, Notre-Dame de Bonsecours; W. Simmons, Hull Sud; T. A. Stevenson, Wakefield; M. Welch, Hull west; J. McCabe, Wells, Blake, McGill, and Bigelow; M. Jowsey, Eardley; A. Thomas, Amherst; D. Desjardins, Ripon; J. McPaul, Buckingham; G. Sylvain, Pointe à Gatineau.

Le premier ordre du jour était la nomination d'un préfet. M. N. E. Cormier, maire d'Aylmer, a été nommé à l'unanimité.

M. Cormier a remercié le conseil de l'honneur qu'on lui confèrait pour la quatrième fois. Il annonça aussi que le comté était dans une excellente position financière, car il a \$600 à son crédit cette année, après toutes dettes payées.

M. Cormier ayant refusé jusqu'ici toute indemnité que le conseil a voulu lui payer pour ses services, un comité de trois a été formé avec autorisation de dépenser \$150 pour acheter un présent comme marque de reconnaissance du conseil à M. Cormier pour les services rendus.

Le conseil nomme ensuite MM. L. P. Sylvain et Patrick Moore, délégués du comté, et MM. Georges Black et De Coeli, auditeurs.

Le rapport trimestriel du trésorier est lu et adopté. Le conseil entend ensuite M. David Major, de Montebello, comme avocat des intéressés dans une dispute au sujet d'un cours d'eau entre Ponsby et Amherst. Ces intéressés refusent de payer certains frais.

Après la séance, M. Cormier a invité les membres à un dîner à l'hôtel Laberge, ou la santé du préfet a été proposée par M. L. P. Sylvain. Plusieurs discours ont été prononcés. Dans la soirée, les membres du conseil sont allés assister à la séance de la chambre des communes, après laquelle M. Cormier leur a donné un goûter aux huttes au restaurant de la chambre.

Le conseil de ville de Hull a décidé de prêter son emprunt à \$100,000 dont \$70,000 seront affectées à payer les dettes sur l'aqueduc et le compléter, \$15,000 à la construction d'un palais de justice et d'une prison dans Hull pour le district d'Ottawa, et \$15,000 à la construction de piliers en pierre pour le pont de la Gatineau, le gouvernement provincial devant compléter le pont à ses frais en y posant le tablier métallique.

Le conseil de ville de Hull a décidé de prêter son emprunt à \$100,000 dont \$70,000 seront affectées à payer les dettes sur l'aqueduc et le compléter, \$15,000 à la construction d'un palais de justice et d'une prison dans Hull pour le district d'Ottawa, et \$15,000 à la construction de piliers en pierre pour le pont de la Gatineau, le gouvernement provincial devant compléter le pont à ses frais en y posant le tablier métallique.

NE VOUS

DECOURAGEZ-VOUS PAS

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Si nous sommes obligés de fermer les portes dans la journée; c'est l'EN-C-O-M-B-R-E-MENT qui nous y force.

Grande Vente Argent Comptant

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS NOUVELLES MARCHANDISES BRYSON, GRAHAM & CIE

Habillement d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Bryson, Graham & Cie, Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperion, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

Valises pour empaquage faites sur ordre par Harwood et Lecourt, manufacturiers de valises, 518 rue Sussex.

Essayez la SAVARINA Remède infailible contre les vers

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue de la Paix, au 212, nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons déménagé.

EMPLOYEZ Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

E. A. LEPROHON ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE. De tout choix, doivent être vendus d'ici au 15 MARS. Prix depuis 5 cents

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAGASIN. J. F. BELANGER 297 rue Maria et 428 rue Cooper

PHARMACIE SAVARD. Agent des célèbres Lunettes de Frank Laxares. Prescriptions des médecins et recettes de famille soigneusement remplies.

BAINS THERM. D'OTTAWA. 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

CLAQUES Pour Dames 25cts 25cts 25cts CHAS. J. BOTT, 119 RUE RIDEAU

BAKER'S Breakfast Cocoa. Ce cacao, garanti absolument pur, est le plus délicieux que l'on ait jamais vu.

TAPIS! TAPIS. Préparés. Sommier élastiques, Volt res d'enfants, Chaises de repos et sofas

TOUJOURS EN MAGASIN, SAUCISSES ET BOUDINS. CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

NOUVELLE Boulangerie. Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 397, rue Wellington.

M. J. & P. GUILLET. Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur

FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de Ottawa, et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'EAU CHAUDE, ETC. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

VII

Mais il avait peur de sortir de chez lui. Il ressentait un fardeau sur la poitrine.

Tiens ! tiens ! murmura-t-il ; est-ce que je deviendrais lâche... Il est bien temps !

Il ouvrit sa fenêtre et jeta un coup d'œil à l'extérieur.

Rien d'extraordinaire ne se manifestait autour de la fabrique. Les travaux n'étaient pas encore recommencés.

Il n'y avait plus de Russiens. On apercevait Paris dans son brouillard, sous un ciel blanc et bas chargé de pluie.

Il n'y a certainement rien de changé.

Pourquoi dès lors ai-je peur ?

Il était habillé. C'était l'heure du déjeuner. Il allait savoir par Lucienne des nouvelles de Claudine.

Il ouvrit sa porte pour sortir et eut un geste de surprise. Georges était là.

Qu'est-ce que tu fais là, toi, derrière ma porte ?

Je t'attendais.

Depuis huit heures du matin.

Et il est près de midi ? Ne pouvais-tu frapper et entrer ?

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Tu dors, sans doute d'un profond sommeil. Je tenais à te le point troubler.

Quas-tu à me dire !

Retourne.

—Soit ; mais dépêche-toi. J'ai faim.

—Tu n'as perdu ni le sommeil ni l'appétit ; tu es bien heureux.

Je suppose que ce n'est pas pour recommencer les jérémiades que tu viens me trouver !

Jean, une heure grave dans ta vie vient de t'arriver.

Ah ! ah ! fit le misérable en ricanant.

Ecoute et prends bien au sérieux surtout ce que je vais te dire... Nous avons trop attendu, Jean. Voici que Doriau va bientôt payer de sa tête un crime qu'il n'a pas commis.

Cette abomination ne peut s'accomplir.

Je me doutais que tu allais te commencer.

Ecoute-moi, te dis-je. Je ne viens plus pour te convaincre, ni pour te supplier, ni pour t'âcher de t'attendrir... Je viens ici te donner des ordres.

Montmayer haussa les épaules. —Le pauvre garçon ! murmura-t-il, il est devenu fou.

—Des ordres, entend-tu ?

Ils sont toujours dans un coffre au fond du vieux puits ?

—Toujours, mais pas pour longtemps, je l'espère, car je vais utiliser et bientôt ils auront prospéré entre mes mains.

—Tu vas donc écrire cette. Hâte-toi.

—Je n'écrirai rien du tout. Je n'ai pas envie de tater de la guillotine. Peste ! comme tu y vas !

—Hâte-toi, te dis-je. Cette lettre écrite tu me la remettras.

—Ah ! c'est toi qui te chargera de me dénoncer ?

Oui.

—Jolie besogne. Mes compliments !

Mais j'attendrais pour porter ton avis aux juges, que tu te sois mis à l'abri des lois de ton pays.

Quant tu seras en Amérique, j'irai tout révéler à M. de Moraines. Tu vas être sauvé sinon ton honneur.

Ah ! c'est une solution, cela. Tu acceptes ?

Je refuse.

Melheureux !

Tu es fou, parbleu, de me faire une proposition pareille !

—Réfléchis. Jean, je t'en supplie réfléchis.

N'en parlons plus, hein ?

Tu cours à ta perte !

Je ne crains rien !

Qui sait si tu ne cotoies pas un abîme...

Tu m'en avertiras.

Peut-être !

Montmayer tressaillit et se rapprocha de Georges, le regarda dans les yeux, avec persistance.

Tu connais quelque chose ?

Prends garde ?

Parle ! que sais-tu ?

Je sais que l'heure est venue de se repentir... Crois-moi !... Je sais que tarder davantage, c'est te perdre.

Parle, te dis-je, parle !

Je ne sais rien de plus.

Montmayer haussa les épaules et murmura :

—Je suis bien sûr de m'occuper des paroles de ce malade !

—Tu ne me crois pas :

—Non.

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES

Statuts du Canada

Publications officielles

Statuts de la Province

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

Statuts de la République

AVIS

Balance de nos Fourrures

Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1889

Notre département de Mercerie est maintenant au complet.

N. FAULKNER & FILS

11 RUE RIDEAU

Le professeur GAGNON donne la santé au moyen d'un REMÈDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe.

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc.

THOMAS GORMAN

36, Carre du Marche By. 36

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour \$4.50

Habillements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly

L'assortiment d'Autompe

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521-RUE SUSSEX-521

AVIS

Balance de nos Fourrures

Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1889

Notre département de Mercerie est maintenant au complet.

N. FAULKNER & FILS

11 RUE RIDEAU

Le professeur GAGNON donne la santé au moyen d'un REMÈDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe.

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc.

THOMAS GORMAN

36, Carre du Marche By. 36

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour \$4.50

Habillements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly

L'assortiment d'Autompe

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521-RUE SUSSEX-521

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Compliant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des PATINS et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 patins de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Chabottes pour Steeple. Venez en voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE

E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Compliant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des PATINS et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 patins de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Chabottes pour Steeple. Venez en voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE

E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Compliant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des PATINS et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 patins de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Chabottes pour Steeple. Venez en voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE

E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

Publié par

10ème ANNEE

PRIX DE LA

LES CA

Prix de la

LES CA

Prix de la

LES CA

Prix de la

LES CA

Prix de la

LES CA

Prix de la